

# COMITÉ DE LA DESCENTE DU 17 FÉVRIER 1994

C.P. 49005, Place Versailles, Montréal, H1N 3P6

TÉL.: 222-2222 / FAX: 333-3333

S.A.V.H.A ? (écoute, information, référence) : 525-0-911

---

## COMMUNIQUÉ - 2

10 MARS 1994

Suite à l'opération policière du 17 février au bar *Les Katacombes*, une **centaine** des 165 personnes arrêtées sous l'accusation de s'être trouvées dans une « **maison de débauche** » ont confié à un comité de volontaires, lors d'une première assemblée tenue le vendredi le 18 février, le mandat de les représenter, de préparer une seconde assemblée spéciale d'information et d'organisation et de mettre sur pied les services nécessaires correspondant à leurs besoins.

Le comité, composé de 6 personnes arrêtées la nuit du 17 février, s'est réuni à plusieurs reprises et...

- 1 a fait installer une ligne téléphonique d'information qui fonctionne depuis le 7 mars au numéro 222-2222.
  - 2 a obtenu gratuitement les services de psychologues et les salles nécessaires et a organisé 2 rencontres de partage et de support psychologique qui auront lieu entre le 12 et le 18 mars.
  - 3 a déjà rejoint par écrit près des 2/3 des personnes arrêtées.
  - 4 a requis les services d'écoute, d'information et de référence du SAVHA ? (*Services d'Aide et d'Accompagnement des Victimes Homosexuelles d'Aggression*) afin de répondre aux besoins des personnes qui vivent une expérience de victimisation au cours de ces événements.
  - 5 a ouvert un compte bancaire pour recevoir et administrer les recettes d'éventuelles levées de fonds officielles.
  - 6 a rencontré les responsables de la Station C (*KOX et Katacombes*) et s'est concerté avec eux.
  - 7 complète progressivement la liste des personnes arrêtées afin de communiquer avec elles et de mettre à leur disposition les services auxquels elles ont droit.
-

Depuis ce 17 février, un grand nombre de personnes arrêtées vivent une expérience de **victimisation**. À travers leurs sentiments mêlés de crainte, de colère et de tristesse, elles cherchent à comprendre comment et pourquoi une soirée de détente s'est soudain transformée en un cauchemar qui se prolonge dans l'incertitude et les rumeurs. **Plusieurs nous ont exprimé leur détresse et même les symptômes d'un état dépressif.**

Nous ne croyons pas que la gravité relative des gestes déclarés indécents par des enquêteurs du SPCUM et qui auraient été commis à certains moments par quelques individus justifiait les effets et les conséquences que subissent actuellement et que subiront longtemps les dizaines de personnes coincées dans cette opération de Police.

Nous avons la nette impression que la clientèle présente aux Katacombes le 17 février et que nous représentons est l'otage ou la victime **d'enjeux plus ou moins souterrains** dont elle n'est pas responsable et sur lesquels elle a peu de pouvoir : les difficultés des rapports entre les gais et le SPCUM, surtout depuis le début de 1993, l'image publique du SPCUM, les plans d'urbanisme de la Ville de Montréal pour ce secteur, le niveau incertain de « collaboration » entre les tenanciers de bar et le District 33, les divergences ou les tensions internes du milieu gai et celles du milieu policier.

Nous sommes conscients que nos dizaines d'arrestations ne sont qu'une seule facette de la problématique complexe des rapports entre la Police et le milieu gai mais, pour nous, il ne s'agit pas de politique, de militantisme ou d'affaires publiques; il s'agit d'un événement et du processus qui en découle qui sont venus bouleverser nos vies, nos projets, nos vies de couple, nos activités professionnelles et – nous sommes bien placés pour l'ajouter : pour certains, leur santé mentale et physique.

Notre arrestation n'est pas une affaire ni un problème de relation entre la Police et les Gais, c'est d'abord un drame **personnel** vécu par plus de 150 personnes dont le seul crime est d'avoir choisi d'aller prendre une bière, danser ou rencontrer des amis aux Katacombes, un mercredi soir assez tranquille.

**ANDRÉ FAIVRE (333-3333)**

**PORTE PAROLE OFFICIEL  
DU COMITÉ DE LA DESCENTE DU 17 FÉVRIER 1994  
AUPRÈS DES MÉDIA ET DU SPCUM**